

## **Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, (Jean 14.25-27)**

Ce matin je me suis permis de revenir sur les paroles du Seigneur Jésus adressées à ses disciples à la veille de son arrestation, son procès suivi de sa crucifixion. Si on vous demande de vous rapprocher d'une personne condamnée à mort par la justice et de vous entretenir avec elle juste avant son exécution, je m'interroge sur les sentiments que vous pourriez avoir. Mais je pense que vous auriez de la compassion pour le condamné, et vous seriez inquiet, bouleversé et traumatisé par la sentence qu'il va subir. C'est exactement le sentiment éprouvé par les disciples au moment où le Seigneur Jésus-Christ s'apprête à affronter la mort. Mais, au-delà de ce qui pourrait être vos sentiments personnels, sachez que c'est toute la question du quotidien des disciples en l'absence du Seigneur Jésus qui se trouve être posée ici. Autrement dit, qu'est-ce que les disciples vont faire quand le Seigneur ne sera plus là ?

Face à cela, le Seigneur réagit ! Je dirais qu'il réagit presque de la même manière que nos concitoyens, qui règlent ou qui cherchent à régler les problèmes de leur succession en rédigeant un testament pour exprimer leur dernière volonté.

Dans cet évangile, remarquons que la dernière volonté du Seigneur est faite de promesses spécialement conçues pour consoler les disciples.

- Promesse d'être au centre de la foi de ses disciples, même s'il n'est pas physiquement présent au milieu d'eux.
- Promesse d'assurer une place dans la maison de son père.
- Promesse de revenir afin de les prendre, pour qu'ils puissent être au ciel avec lui.
- Promesse de la venue Saint-Esprit pour les épauler dans leur ministère.

- Enfin, promesse de la paix, c'est à dire "shalom" en hébreu. **"Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix"**. Quelle paix ? S'agit-il de la paix avec Dieu, ou de la paix entre les hommes, ou de la paix intérieure de tout un chacun ?

Nous allons conduire une réflexion au terme de laquelle nous montrerons, sur la base de la Bible, que toutes les dimensions de la paix sont en fait liées.

Allons-y pour le passage en revue de chacune des dimensions.

La paix avec Dieu est la paix entre l'Eternel et ses créatures humaines. Cette paix a été détruite depuis l'origine de l'humanité. En effet, la Bible nous enseigne qu'Adam et Eve, créés pour vivre dans la présence de Dieu et pour être en communion avec lui, ont très vite basculé dans le péché. Aussitôt après avoir péché, ils se sont cachés loin de l'Eternel au milieu des arbres du jardin d'Eden. *Là-dessus je voudrais faire remarquer que la mauvaise conscience que Dieu a placée en nous est un signal fort qui nous avertit quand nous agissons mal. La pire des solutions serait de faire disparaître notre sentiment de culpabilité sans éliminer la cause.* Adam et Eve ont voulu visiblement noyer leur responsabilité dans une manœuvre complètement dilatoire. Or, l'Eternel est omniprésent et omniscient, c'est à dire qu'il est présent partout, il sait tout. Par conséquent, il est impossible de lui cacher quoi que ce soit.

En tout cas, Adam et Eve ont été très rapidement rattrapés, chassés du jardin où ils étaient placés, et sévèrement sanctionnés. **Ils ont perdu le bénéfice de la vie en présence de l'Eternel, et celui d'être en communion avec lui.** *C'est un épisode qui a également de quoi nous interpeller. En ce sens que si nous vivons même en tant que chrétien sous la domination de notre vieille nature, elle nous conduira inévitablement vers notre mort spirituelle certaine. Dans ce cas, Dieu ne sera plus avec nous.*

Ainsi donc, Adam et Eve, spirituellement morts, ont fait l'expérience de leur nouvelle vie. Une vie de rupture avec Dieu qui ne leur a pas garanti la paix avec lui. Bien au contraire ! Cette vie de rébellion les a séparés de lui, parce que notre Dieu est un Dieu de paix. Seuls les hommes et les femmes qui satisfont à ses exigences de justice et de sainteté ont accès auprès de lui. C'est pour cela qu'il a déclaré dans **Esaïe 48.22** : **"Il n'y a pas de paix pour les méchants"**. Traduisez : il n'y a pas de paix pour monsieur et madame !

Cette rupture de relation entre l'Eternel et les premiers hommes a eu des conséquences certaines dans la vie de ces derniers. A commencer par la naissance d'un conflit au sein du couple. En effet, avant la chute, alors que du premier regard Adam était émerveillé par Eve, après la chute, le voilà qui rejette toutes responsabilités sur elle en disant : **"C'est la femme que tu as placée auprès de moi qui m'a donné le fruit et j'en ai mangé"**. *Quelle fuite en avant ! Une fuite en avant pour défendre le non-respect d'un commandement de Dieu. Pourtant, tous les commandements de Dieu sont faits pour notre bien, même si cela ne nous paraît pas de façon évidente. Faire confiance à Dieu, c'est lui obéir même sans savoir pourquoi.*

Ce type de conflit existe encore aujourd'hui dans la plupart des couples du monde entier. C'est la conséquence de la mauvaise nature que nous avons héritée de nos ascendants devenus pécheurs. Cette mauvaise nature nous dispose tout naturellement à rejeter Dieu, à l'ignorer, à l'exclure de nos décisions et nos préoccupations, à lui préférer le malin qui pourtant a juré pour notre destruction et pour la destruction de la société à laquelle nous appartenons. Bref ! Nous traitons Dieu comme un ennemi, en faisant les choses de manière à ne pas satisfaire nous aussi à ses exigences de justice et de sainteté. Nous n'avons pas la paix avec lui.

Mais Dieu, dans son amour, est venu vers nous dans la personne de Jésus-Christ, pour que nous puissions être

réconciliés avec lui. Cette réconciliation a été engagée dans un processus que l'apôtre Paul a analysé dans son épître aux **Romains ch5v1** : **"Ainsi donc, déclarés justes sur la base de la foi, nous avons la paix avec Dieu par l'intermédiaire de notre Seigneur Jésus-Christ, c'est aussi par son intermédiaire que nous avons accès à la foi, dans laquelle nous tenons ferme, et nous plaçons notre fierté dans l'espérance de prendre part à la gloire de Dieu"**. Ces paroles nous confirment clairement que la paix avec Dieu, qui était détruite, est maintenant retrouvée dans la personne de Jésus-Christ par la foi, après que nous ayons été déclarés non coupables. Nous avons fait l'objet d'une telle déclaration parce que le Seigneur Jésus-Christ a accepté d'être traité comme coupable à notre place. Parce qu'il a accepté de subir la sanction que nous méritons à cause du péché. Alors le juge suprême (l'Eternel) a décidé de nous acquitter en nous accordant de nombreux privilèges. Outre la paix retrouvée avec lui, nous avons acquis une position auprès de lui qui nous permet de devenir ses enfants. De plus, nous pouvons déjà nous réjouir de la gloire qui sera un jour le couronnement et l'accomplissement de toute chose pour nous. Voilà le fondement de notre espérance !

Jésus-Christ est le prince de la paix. Il est mort, il est ressuscité, il est monté au ciel, il s'est assis à la droite de son Père en vue d'une seule chose : **nous introduire auprès de Dieu pour que nous puissions vivre en sa présence**. Mais, dans quel but ? Pour que l'Eternel puisse opérer en nous des transformations qui lui sont agréables, selon l'épître aux Hébreux. Le Seigneur nous met dans cette position peut-être pour nous préparer pour son royaume de paix. Cependant, voici ce qu'il nous dit dans l'évangile de **Mat 12.30** : **"Celui n'est pas avec moi est contre moi, celui qui n'assemble pas avec moi disperse"**. Avons-nous intérêt à ne pas répondre à l'appel du Seigneur en prenant le risque d'être privé de la présence de Dieu dans nos vies ?

Après l'épisode de la paix avec Dieu que nous venons de commenter, qu'en est-il de la paix entre les hommes ? Nous savons que l'Organisation des Nations Unies et son ancêtre la Société des Nations sont des institutions humaines qui ont œuvré et qui œuvrent encore pour la paix dans le monde. Quelques personnalités de bonne volonté, régulièrement récompensées par le prix Nobel de la paix, investissent du temps et de l'énergie dans la recherche de solutions aboutissant à la paix universelle. Leurs aspirations correspondent bien, me semble-t-il, à notre idéal évangélique. Malheureusement, tous les efforts en faveur de l'établissement d'une paix durable entre les peuples ont échoué. Tout se passe comme si la paix est impossible à réaliser, cause des nombreuses barrières que les hommes dressent entre eux. Il existe des barrières entre les peuples et les nations, des barrières entre les races, les cultures et les langues, des barrières entre les religions, des barrières entre les classes sociales, des barrières entre je ne sais pas trop quoi ! Lorsque nous examinons l'origine de certains conflits actuels ou passés, nous en arrivons à la conclusion qu'il existe effectivement de réels différends au plan **politique**, au plan **culturel**, au plan **ethnique** et au plan **religieux**, entre les peuples suivants que nous citons en exemple :

- Israéliens et Palestiniens,
- Chiites et Sunnites d'Irak ou de Syrie,
- Serbes, Bosniaques, Croates et Kosovars de l'ex-Yougoslavie,
- Certains peuples d'Afrique et bien d'autres encore.

Tous ces peuples se combattent mutuellement pour aplanir leurs différends avec des moyens qui sont extrêmement coûteux en vies humaines. Cela nous amène à nous poser la question de savoir **qui arrêtera le chaos dans lequel notre monde est plongé aujourd'hui ?** Nos regards se tournent tout naturellement vers notre Seigneur. Car, il a été l'artisan de

la paix entre Dieu et les hommes. Il peut être l'artisan de la paix entre les humains à conditions de les rassembler tous sous la croix. Or, le Seigneur n'a jamais promis me semble-t-il une conversion générale de toute l'humanité d'ici son retour. C'est vous dire que l'objectif de la paix universelle est quasiment impossible à atteindre. En attendant, que le Seigneur veuille purifier son église afin de la débarrasser de toute animosité que les uns manifestent à l'égard des autres, de toute méchanceté que les uns développent à l'égard des autres, de toute rivalité des uns envers les autres. Sachons en effet que la méchanceté, les rivalités et l'animosité ne produisent pas la paix au sein d'une communauté, où doit en principe régner l'Esprit de Dieu. Bien au contraire ! Elles produisent la discorde. Que le Seigneur mette dans nos cœurs et dans nos esprits les paroles suivantes, qui sont celle de l'apôtre Paul au sujet de la rivalité entre Juifs et païens à Ephèse : **Eph 2.14-18.**

**“En effet, Il est notre paix, lui qui des deux groupes n'en a fait qu'un et qui a renversé les murs qui les séparait, la haine. Par sa mort, il a rendu sans effet la loi et ses commandements et leurs règles, en vue de créer en lui-même un seul homme nouveau à partir des deux, établissant ainsi la paix. Il a voulu les réconcilier l'un et l'autre avec Dieu en les réunissant dans un seul corps au moyen de la croix, en détruisant par elle la haine. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin et à ceux qui étaient près. A travers lui, en effet, nous avons accès les uns et les autres auprès du Père par le même Esprit”**. Si vous avez la même lecture de ce passage biblique que moi, vous en conviendrez que Juifs et païens semblent en perdre leur identité antérieure respective, dès lors qu'ils sont en Jésus-Christ. Désormais, ils ne sont plus Juifs, ni païens, mais chrétiens tout simplement. Ils deviennent uns en Jésus-Christ, si bien que le mur de séparation qui s'était élevé entre eux, à cause de la loi de Moïse, s'écroule, pour faire place à la paix. L'œuvre du Seigneur a non seulement démoli le mur qui les séparait, mais les a rassemblés dans une seule et même

communauté : l'église. Quel privilège que de vivre dans l'unité et la diversité dans une communauté, celle de Jésus-Christ !

Nous abordons à présent la notion de paix intérieure de tout un chacun. C'est de cette paix dont il est question dans ce texte. Cette paix est une sérénité personnelle qui ne dépend pas de la capacité à éviter des troubles, mais d'une foi qui déborde. En relation avec la foi, cette paix protège le cœur et la pensée du croyant contre les inquiétudes. Visiblement, les disciples ont été dans une détresse psychologique et spirituelle telle, qu'ils n'ont pas été en mesure de comprendre les enjeux de la mort du Seigneur. Tous sont restés accrochés, me semble-t-il, à la logique juive selon laquelle le Messie devrait libérer Israël de l'occupation romaine pour fonder le royaume de Dieu sur terre. A partir de là, plutôt que de s'en remettre à Dieu pour se faire éclairer, ils ont tous sombré dans les soucis et les inquiétudes. On peut dire qu'ils ont fait preuve d'un manque de foi...

Mais le manque de foi est un reproche qui s'adresse également à nous. Lorsque nous sommes parfois confrontés aux épreuves de la vie, combien d'entre nous ne sombrent pas dans les soucis ? Combien d'entre nous s'en remettent à l'Éternel dans la prière en le suppliant de les aider à s'en sortir ? Combien d'entre nous lui font confiance dans la recherche des solutions qui permettraient de satisfaire à leurs besoins ?

Pourtant, l'apôtre Paul nous conseille ceci : **“Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose, faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, dans une attitude de reconnaissance. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ”**. (Phil 4.67). En clair, nous devons transformer nos soucis en prière.

Après avoir délimité la notion biblique de paix en trois dimensions, nous pouvons nous interroger sur la dimension que nous allons privilégier. Aucune ! Parce que la paix est un tout. La Bible ne nous encourage pas à rechercher les deux meilleurs aspects de la paix tout en négligeant le troisième. Personne ne

peut vraiment profiter de la paix avec Dieu et avec lui-même tout en restant en conflit avec ses frères. De la même façon, personne ne peut jouir de la paix avec ses semblables et avec lui-même s'il ignore la primauté de la paix avec Dieu.

Il est bien évident que l'insuffisance de paix, quelle que soit la dimension considérée, ne s'explique que par le péché. C'est le péché qui fait de nous des ennemis de Dieu, c'est le péché qui fait de nous les ennemis des autres. A chaque fois que des difficultés extérieures nous amènent à nous éloigner de notre paix, l'origine de cet éloignement se trouve dans la malédiction qui frappe l'humanité suite au péché.

C'est pourquoi, la Bible met l'accent sur la paix du monde comme n'ayant pas de fondement solide. Car la haine, l'égoïsme, l'amertume, la méchanceté, l'angoisse et la peur existent dans le monde dans une proportion telle que toute tentative d'établir la paix est rapidement vouée à l'échec. Tous les efforts visant à atteindre la sérénité par des méthodes particulières, telles que les philosophies étrangères ou les sectes, ne mènent à rien. Tous les efforts visant à atteindre le calme en s'investissant à fond dans une activité pour oublier ses soucis, ne produisent rien. C'est en cela que la paix que le Seigneur donne n'est pas comparable à celle du monde. Car cette paix implique Dieu, les autres et soi-même. Elle suppose une relation vivante avec le Seigneur et une marche dans une obéissance joyeuse à son égard. Des gens, parfois de condition modeste, ont su se reposer sur la paix stable que Jésus donne. Je pense aux personnes démunies qui vivent dans les endroits les plus reculés de la planète et qui sont heureux de connaître le Seigneur. Je pense à ces chrétiens persécutés de par le monde et qui n'ont jamais renoncé à leur conviction, malgré la persécution. La paix du Seigneur ne dépend pas des circonstances extérieures et temporelles. Elle repose sur son œuvre et sur la foi dans le Dieu Eternel, et non le pouvoir, le prestige, et l'argent. Le Seigneur répand sa paix sur ses disciples comme un élément essentiel du salut qu'il a accompli pour eux à la croix. La croix obtient la paix avec Dieu. Le

pardon, le rétablissement de la communion et la guérison qui découle de cette paix constituent le seul fondement valable pour une paix avec autrui et avec soi-même.

Le Seigneur Jésus est l'instrument de Dieu en relation avec le monde et l'humanité. C'est lui qui apporte la paix éternelle. Amen !

Vincent Imé

24 août 2014